

## Mario Merz: Igloos

Yoann Van Parys

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77034>

DOI : [10.4000/critiquedart.77034](https://doi.org/10.4000/critiquedart.77034)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Yoann Van Parys, « Mario Merz: Igloos », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/77034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.77034>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

EN

---

# Mario Merz: Igloos

Yoann Van Parys

---

- 1 Les espaces d'exposition du HangarBicocca de Milan figurent probablement parmi les plus imposants qui soient en Europe. Nous sommes ici dans le registre du fameux Turbine Hall de la Tate Modern de Londres, pas moins. Au sein des divers espaces milanais, les uns bas et étendus, les autres hauts et imposants, il y a notamment un vaste hall, dont la voûte culmine à une quinzaine de mètres, dans laquelle diverses propositions d'exposition ont été précédemment formulées. Ce n'est évidemment pas un espace facile à investir. Il s'accompagne d'une inévitable grandiloquence à laquelle il faut parvenir à donner un sens. Plusieurs réussites sont néanmoins déjà à mettre au palmarès de l'institution (on se souvient notamment du génial coup de force de Matt Mullican en 2018). Le projet, cette fois, consiste à montrer là une série impressionnante d'igloos de Mario Merz : sa typologie d'œuvres emblématique. L'idée n'est pas mauvaise dans la mesure où ces igloos portent en eux une forte dimension cosmogonique. Ils sont telles des voûtes d'observatoires célestes, et la hauteur infinie des plafonds ici accompagne cette élévation, tandis que leurs matériaux – ils sont tout de verre et d'acier –, ne vont pas sans résonner avec le caractère anciennement industriel du site. Place donc aux igloos au HangarBicocca et à une monographie, éditée par Mousse Publishing, qui leur est totalement dédiée. L'histoire de leur apparition sur la scène de l'art contemporain relève évidemment du mythe. Elle engage ses acteurs les plus fameux, à commencer par Harald Szeemann. Un entretien entre ce gourou de l'art et Mario Merz, datant de 1974, est reproduit dans le livre qui nous occupe. Où l'on suit la genèse de ces œuvres. Ce que l'on retrace aussi dans ce livre, c'est l'histoire des expositions de ces igloos, qui déjà par le passé furent rassemblés ou isolés en divers lieux marquants, comme la Kunsthaus de Zurich en 1985, le CAPC de Bordeaux en 1987, ou la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière à Paris la même année. Ici, à Milan, sous les voûtes gigantesques de cette ancienne usine plongée dans l'ombre, il y aurait presque quelque chose d'apocalyptique dans l'air, l'époque influençant sans doute cette lecture. Mais à cette apocalypse répondent toujours avec *maestria* les igloos de Merz, avec leur rayonnement holistique. C'est un autre maître qui ouvre la section des essais, en la personne de Germano Celant récemment décédé. Lui succèdent Lisa Le Feuvre et Pietro Rigolo. La première développe un argumentaire sur la nature politique du travail de

l'artiste, tandis que le second s'intéresse aux archives de Szeemann conservées au Getty Institute, afin de retracer la relation entre l'artiste et le commissaire, qui lui dédia, chose exceptionnelle dans son parcours, trois expositions individuelles. Signe de l'importance, sans doute, qu'il lui attribuait, et on ne peut que lui donner raison, tant est majestueuse cette œuvre. Le livre se conclut sur un essai touchant d'un proche collaborateur de Merz, Mariano Boggia, qui rassemble ses impressions et souvenirs sous forme d'un lexique de mots-clés. On n'a certainement pas fini de faire le tour de Mario Merz, de tourner sans fin autour de ses huttes spirituelles d'un autre temps, qui enivrent, émancipent, emmènent l'esprit au-delà de sa raison, à la manière des derviches tourneurs.